



ESPÈCES D'
OURS!

EXPOSITION
DU 12 OCTOBRE 2016 AU 19 JUIN 2017
AU JARDIN DES PLANTES

DOSSIER DE PRESSE





SOMMAIRE

- 3** INTRODUCTION
- 4** PLAN DE L'EXPOSITION
- 5** LES OURS, QUI SONT-ILS ?
- 9** D'OÙ VIENNENT LES OURS ?
- 12** DES OURS ET DES HOMMES
- 16** QUEL AVENIR POUR LES OURS ?
- 19** LES OURS DU MUSÉUM
- 22** AUTOUR DE L'EXPOSITION

INFORMATIONS PRATIQUES

ESPÈCES D'OURS !

12 OCTOBRE 2016 – 19 JUIN 2017

Muséum national d'Histoire naturelle

Jardin des Plantes

Grande Galerie de l'Évolution

36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, Paris 5^e

—

Ouvert de 10h à 18h tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai

—

Tarif plein : 11€

Tarif réduit : 9€

(billet couplé avec la visite de
la Grande Galerie de l'Évolution).

—

Informations pour le public :

01 40 79 54 79 / 56 01

Site internet de l'exposition :

especesdours.fr (dès le 5 octobre 2016)

Espace presse :

presse.especesdours.fr

ESPÈCES D'OURS ! EST UNE EXPOSITION PRODUITE PAR LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, ADAPTÉE D'UNE VERSION ORIGINALE RÉALISÉE PAR LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE.

COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES : GÉRALDINE VERON (MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE) ET YVON LE MAHO (CNRS)



À LA DÉCOUVERTE DES OURS...

L'exposition *Espèces d'ours !* développée par le Muséum national d'Histoire naturelle, est une véritable plongée dans le monde des ours. À travers cinq parties, le public peut approcher d'un peu plus près ces animaux sauvages et bousculer son imaginaire sur les huit espèces d'ours qui peuplent actuellement la Terre. Quelles sont leurs caractéristiques biologiques, leurs divers habitats, leur histoire évolutive, leurs relations avec les hommes, les mythes et légendes qui leur sont associés ? Et comment parler de ces animaux, références tantôt féroces, tantôt enfantines, sans évoquer les menaces qui pèsent sur eux et les enjeux liés à leur conservation ?

Pour répondre à ces questions, plus d'une centaine d'objets issus des collections du Muséum mais aussi prêtés par des institutions extérieures sont présentés dans l'exposition. Parmi eux, il y a 25 spécimens d'ours naturalisés (22 issus des collections du Muséum national d'Histoire naturelle, 3 prêtés par le Muséum de Toulouse) et plus d'une vingtaine de pièces ostéologiques, dont 3 squelettes complets d'ours. Le visiteur peut ainsi naviguer entre ces objets d'une incroyable richesse et des dispositifs interactifs variés : bornes multimédia, projections, manipulations. La scénographie stylisée et épurée dessine, par ailleurs, un parcours fluide et aéré entre les différents univers. Un espace pédagogique attendant à l'exposition propose aussi plusieurs ateliers. Enfin, pour clôturer la visite, le public est invité à sortir de la Galerie afin de partir à la recherche des onze « ours » du Jardin des Plantes !

PLAN DE L'EXPOSITION



- 1** LES OURS, QUI SONT-ILS ?
- 2** D'OÙ VIENNENT LES OURS ?
- 3.1** DES OURS ET DES HOMMES : MYTHES ET RITES
- 3.2** DES OURS ET DES HOMMES : HISTOIRE
- 4** QUEL AVENIR POUR LES OURS ?
- 5** LES OURS DU MUSÉUM
- A** ESPACE D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ANIM'OURS



(1) LES OURS, QUI SONT-ILS ?

Quelles espèces composent la famille des ursidés ? L'ours blanc et l'ours brun sont bien connus mais cette famille compte en réalité huit espèces présentées ici sur un plateau central, pièce phare de la première partie : les quatre ours asiatiques avec le grand panda, l'ours à collier, l'ours malais et l'ours lippu ; les deux ours américains avec l'ours noir et l'ours à lunettes et enfin, les deux ours transcontinentaux avec l'ours brun et l'ours blanc. Pour les découvrir, plusieurs spécimens naturalisés sont exposés, agrémentés de cartes explicatives, de photographies grand format ou encore de jeux interactifs...

LES HUIT ESPÈCES D'OURS



Grand panda © Iloval / Shutterstock.com

GRAND PANDA

(*AILUROPODA MELANOLEUCA*)

Territoire : Centre de la Chine

Taille et poids : entre 1,20 et 1,80 m - entre 70 et 125 kg

Nombre de petits en une portée :

1 à 2 jeunes mais un seul est élevé

Régime : pousses et feuilles de bambou

Habitat : forêts de bambou en altitude (1 000 - 4 000 m)

Statut UICN : en danger, 1 800 individus

Aucune étude scientifique n'a encore pu percer le secret du pelage aux formes noires et blanches si particulières de ce « chat-ours » de Chine, le plus menacé des ours.



Ours à collier © Kumporn / Shutterstock.com

OURS À COLLIER

(*URSUS THIBETANUS*)

Territoire : Est de l'Asie

Taille et poids : entre 1,10 et 1,90 m - entre 35 et 200 kg

Nombre de petits en une portée : 1 à 2 oursons

Régime : racines, feuilles, fruits, noix, insectes, miel, mammifères

Habitat : forêts (0 - 3 500 m)

Statut UICN : vulnérable, 40 000 individus

Essentiellement végétarien, cet ours arbore sur sa poitrine un croissant blanc sur son pelage noir, une sorte de collier qui lui a donné son nom.



Ours malais © Jorrel / Shutterstock.com

OURS MALAIS

(*HELARCTOS MALAYANUS*)

Territoire : Asie du Sud-Est

Taille et poids : entre 1 et 1,50 m - entre 30 et 80 kg

Nombre de petits en une portée : 1 à 2 oursons

Régime : insectes, fruits, miel, parfois petits animaux et œufs

Habitat : forêts tropicales humides (0 - 2 000 m)

Statut UICN : vulnérable, 10 000 individus

Le plus petit des ours est aussi le grimpeur le plus doué ; les divers noms qui lui sont donnés en sont la preuve : « celui qui aime être assis en hauteur » en Malaisie ou « ours des cocotiers » en France.



Ours lippu © Eric Gweert / Shutterstock.com

OURS LIPPU

(*MELURSUS URSINUS*)

Territoire : Région de l'Inde

Taille et poids : entre 1,40 et 1,90 m - entre 50 et 145 kg

Nombre de petits en une portée : 2 oursons

Régime : termites, fourmis, fruits

Habitat : prairies et forêts de feuillus (0 - 2 000 m)

Statut UICN : vulnérable, 20 000 individus

Ses longues lèvres, qui lui ont donné son nom, lui permettent d'aspirer les termites ou les fourmis. Avec cette technique, il avale des kilos d'insectes en une journée. Il est parfois appelé ours paresseux.



Ours brun © Kmp 83 / Shutterstock.com

OURS BRUN

(*URSUS ARCTOS*)

Territoire : Amérique du Nord, Europe, Proche-Orient, Asie

Taille et poids : entre 1,50 et 2,80 m – entre 80 et 550 kg

Nombre de petits en une portée : 2 à 4 oursons

Régime : herbes, racines, baies, noix, miel, poissons, insectes, mammifères

Habitat : forêts, prairies, toundra (0 - 3 000 m)

Statut UICN : préoccupation mineure, **200 000 individus**

L'ours le plus connu, capable de modifier son alimentation en fonction des régions et des saisons, est reconnaissable grâce à une bosse bien particulière sur le dos constituée de muscles et de graisse.



Ours blanc © Nagel Photography / Shutterstock.com

OURS BLANC

(*URSUS MARITIMUS*)

Territoire : Arctique

Taille et poids : entre 1,80 et 2,80 m – entre 150 et 650 kg

Nombre de petits en une portée : 1 à 4 oursons

Régime : phoques, parfois autres mammifères marins

Habitat : côtes arctiques et banquise

Statut UICN : vulnérable, **25 000 individus**

Aussi appelé ours polaire, c'est le plus grand carnivore terrestre, mangeant de nombreux phoques. C'est aussi un voyageur exceptionnel, parcourant chaque année des milliers de kilomètres dans l'eau, sur la glace et sur terre.



Ours noir © Manno Schäfer / Shutterstock.com

OURS NOIR

(*URSUS AMERICANUS*)

Territoire : Amérique du Nord

Taille et poids : entre 1,20 et 1,90 m – entre 40 et 225 kg

Nombre de petits en une portée : 2 à 5 oursons

Régime : racines, baies, insectes, poissons, miel, mammifères, charognes

Habitat : forêts (0 - 3 000 m)

Statut UICN : préoccupation mineure, **900 000 individus**

Derrière son nom très explicite, l'ours noir peut cependant parfois arborer un pelage roux, brun, gris argenté, beige, crème, blanc ou encore bleuté...



Ours à lunettes © Bildagentur Zoonar GmbH / Shutterstock.com

OURS À LUNETTES

(*TREMARCTOS ORNATUS*)

Territoire : Cordillère des Andes (Amérique du Sud)

Taille et poids : entre 1,30 et 1,90 m – entre 60 et 175 kg

Nombre de petits en une portée : 1 à 4 oursons

Régime : fruits, feuilles et racines, parfois insectes et petits mammifères

Habitat : forêts tropicales en altitude (200 - 4 700 m)

Statut UICN : vulnérable, **10 000 individus**

Avec ses deux cercles clairs autour des yeux, l'ours à lunettes est un grimpeur, végétarien. Il est le seul ours à vivre en Amérique du Sud.



Ours brun qui pêche © Glib Tero / Shutterstock.com

ILS SONT PARTOUT... OU PRESQUE !

Excepté le continent africain, ces huit espèces se partagent le monde, principalement dans l'hémisphère Nord, mais pas seulement puisque l'ours à lunettes et l'ours malais se sont aventurés au sud de l'équateur. Le visiteur prend ici conscience de la diversité des habitats des ours : banquise, forêt tropicale, montagne, plaine... une myriade de milieux pour huit espèces, dont les caractéristiques biologiques communes sont pourtant nombreuses.

QUE MANGENT-ILS ? COMMENT SE DÉPLACENT-ILS ? ET LES PETITS ?

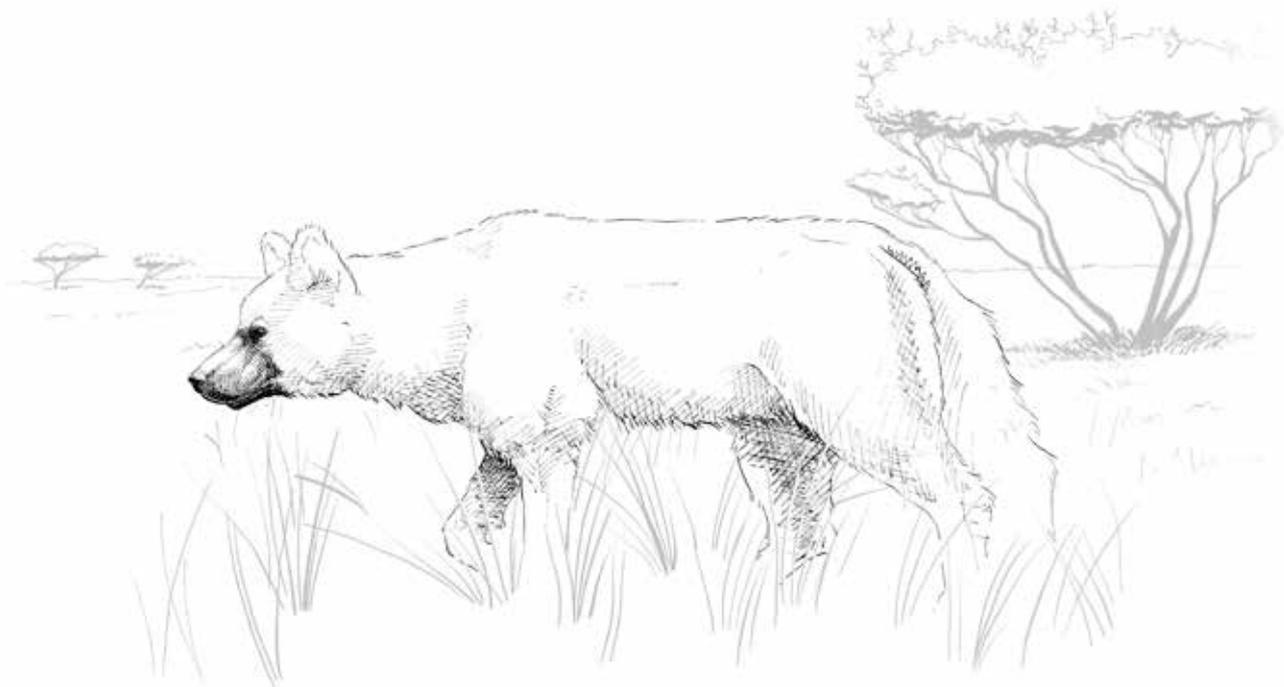
Quels sont les points communs entre les huit espèces d'ours ? Leur régime alimentaire, tout d'abord, qui les placent parmi les « omnivores opportunistes » capables de manger racines, insectes, fruits, petits ou grands mammifères, poissons... Mais il existe des contre-exemples, certains s'étant restreints à un régime unique (bambous, phoques). Puis, tout comme l'homme, les ours sont plantigrades : ils posent toute la surface de leurs pattes sur le sol. Cette caractéristique morphologique leur donne leur stature imposante et leur permet de se tenir à quatre pattes comme debout, d'être stables et de se déplacer rapidement ! Enfin, de nombreuses caractéristiques entourent le développement des petits oursons qui naissent aveugles et sans poils.

L'HIVER DANS UNE TANIÈRE

L'hibernation : quel sujet ! Cette merveille de la nature permet aux ours de ralentir le fonctionnement de leur corps pendant l'hiver. Au fond de leur tanière, ils s'endorment mais leur température baisse peu et leur cerveau reste actif en cas de danger ou de redoux. Ils ne mangent pas, ils ne boivent pas et ne font pas non plus leurs besoins : ils diminuent ainsi drastiquement leurs dépenses en énergie et passent l'hiver sans encombre...



Jeunes ours à coller © Khrushchev Georgy / Shutterstock.com



(2) D'OÙ VIENNENT LES OURS ?

Cette seconde partie permet de répondre à de nombreuses questions sur la captivante histoire paléontologique et évolutive des ours : qui sont les ancêtres des ours actuels ? Quand sont-ils apparus ? Comment se sont-ils déplacés pour être présents dans de si nombreux territoires aujourd'hui ? Des réponses sont ici apportées grâce à des reconstitutions, à la présentation de fossiles, de montages de squelettes et d'arbres phylogénétiques mais aussi de bornes multimédia et de films d'animation retraçant notamment l'« Histoire de la famille Ours ».

À TRAVERS LES ÂGES... À TRAVERS LES CONTINENTS...

Il y a 35 millions d'années...

C'est en Asie que sont découvertes les premières traces d'existence des ours. Ils ressemblent alors à des renards et autres coyotes en raison de structures dentaires et de morphologies assez proches. Cette similitude s'explique aisément, leur filiation étant la même : l'ordre des Carnivores (sous-ordre des Caniformes).

Il y a 34 millions d'années...

Les premiers fossiles de la famille des ursidés (*Filholichtis*, *Cephalogale*, *Ballusia* et *Ursavus*), découverts en Europe datent de cette période, et permettent de comprendre que l'ours de cette époque se déplace de l'Asie vers l'Europe suite à l'assèchement du bras de mer séparant les deux continents. Quelle diversification alors ! Plus d'une dizaine d'espèces différentes cohabitent. Et parmi elles, les ancêtres à l'origine des huit ours actuels.

Il y a 20 millions d'années...

La migration des ours prend une nouvelle ampleur. Grâce à une intense glaciation en Arctique, ils passent en Amérique. La famille a conquis tout l'hémisphère Nord. De son côté, le groupe du grand panda, apparu il y a 17 millions d'années en Europe - et non en Asie - se diversifie, suivi du groupe de l'ours à lunettes apparu en Amérique du Nord il y a 10 millions d'années.

Il y a 8 millions d'années...

Parallèlement à l'évolution du grand panda et de l'ours à lunettes, le développement de la calotte glaciaire arctique ouvre de nouvelles opportunités d'évolution. Apparaît alors le groupe commun des six autres ours actuels : les *Ursus*. Ils s'adaptent eux aussi à tous les territoires de l'hémisphère Nord.

Il y a 5 millions d'années...

Le passage entre l'Amérique et l'Asie disparaît avec la formation du détroit de Béring. Les habitats se diversifient et les ours évoluent séparément. Ainsi, il y a 3 millions d'années, les différentes lignées connues aujourd'hui prennent place : l'ours lippu en Asie, puis l'ours brun en Eurasie, suivi de l'ours malais en Indonésie, de l'ours noir en Amérique du Nord et de l'ours à collier en Asie. Pendant ce temps, l'ours à lunettes, apparu bien avant, migre progressivement en Amérique du Sud. Enfin, il n'y a pas si longtemps (-500 000 ans), l'ours blanc se différencie de l'ours brun.

C'est grâce à la découverte et à l'étude des fossiles, mais aussi aux avancées de la recherche, notamment en génétique, qu'il est aujourd'hui possible de mieux comprendre la longue évolution des ours jusqu'à nos jours.



QUI ÉTAIT VRAIMENT L'OURS DES CAVERNES ?

L'imaginaire collectif associe généralement l'ours des cavernes à un ancêtre sauvage et vorace de l'ours brun. Cela est bien loin de la vérité. En effet, bien que très ressemblants avec leur stature imposante (l'ours des cavernes devait mesurer près de 3 mètres debout et peser près de 500 kg), ils sont en réalité cousins, descendants tous deux de l'ours étrusque. Apparu en Europe il y a environ 150 000 ans, l'ours des cavernes possède des molaires broyeuses, caractéristique des espèces végétariennes. Son aire de répartition était très vaste sur le continent européen, du nord de l'Espagne à la chaîne de l'Oural en Russie. Disparu il y a 28 000 ans, il n'aurait pas résisté face aux bouleversements environnementaux. La présentation dans l'exposition de deux squelettes - deux spécimens exceptionnels, l'un debout et l'autre à quatre pattes, prêtés par le Muséum de Toulouse - permet aux visiteurs de mieux réaliser qui était vraiment cet ours un peu à part dans la culture populaire.





(3) DES OURS ET DES HOMMES

Pour évoquer les relations complexes qu'entretiennent les ours et les hommes, l'exposition propose deux séquences distinctes permettant d'appréhender des milliers d'années de vie en commun : la mythologie d'un côté et l'histoire de l'autre. À travers costumes et objets rituels, contes et illustrations, le visiteur pénètre tout d'abord dans un monde de légendes.

Puis la réalité reprend sa place grâce à un parcours chronologique de la Préhistoire jusqu'à nos jours, en Europe, en Russie et en Amérique du Nord. Ce parcours reflète toutes les représentations de l'ours brun qu'ont pu avoir les hommes occidentaux : ours chassé, vénéré, diabolisé, dompté et récemment réhabilité. La présentation d'objets préhistoriques, d'œuvres réalisées tout au long des siècles, ou encore de photographies et cartes postales, sans oublier une vitrine d'ours en peluche, explicitent cette grande histoire...

MYTHES ET RITES

Que de représentations, d'histoires, de légendes associées à la figure de l'ours ! Au fil des siècles, des relations étranges se créent... Tout un imaginaire en découle, un imaginaire empreint de mythologies et de cérémonies ancrées dans les différentes cultures du monde. Mais pour quelles raisons cet animal prend-il une place si particulière ? Tout semble converger vers une première explication esthétique ; l'ours et l'homme se ressemblent physiquement, tous deux peuvent se tenir debout. L'ours serait donc en quelque sorte un double de l'homme, plus féroce et capable de conquérir le cœur et le corps des femmes... De nombreuses légendes en attestent, évoquant des liaisons ours-femmes comme une transposition humaine de l'animal sauvage. L'un des contes traditionnels les plus connus sur ce thème est pyrénéen : il s'agit de *Jean de l'Ours*, enfant mi-homme mi-ours. Cette histoire a été transposée sous de multiples noms à travers le monde.

Fête de l'ours d'Alès-sur-Tech. © François Gouéré



Mais ce n'est pas tout... L'ours provoque aussi crainte et respect. Et les hommes, à travers de nombreux rituels, invoquent son esprit afin de limiter son courroux et obtenir son appui lors des activités de chasse et de pêche notamment. Aujourd'hui, en Europe et ailleurs, des « fêtes de l'ours » célèbrent l'animal dans une liesse populaire. Il y est souvent représenté comme une bête brutale, figure de la débauche humaine qu'il faut canaliser. Ces fêtes sont aussi le moment de célébrer le retour du printemps symbolisé par la sortie de l'hibernation de l'ours. Un folklore traditionnel, un moment culturel fort, qui perdure dans de nombreuses communautés, en particulier dans le sud de la France, mais aussi en Moldavie, en Allemagne, en Suisse, au Royaume-Uni, en Bolivie...



Costume de diablada en Bolivie lors des fêtes de l'ours © M.N.H.N. - Cécile Masson



MERVEILLEUSE GRANDE OURSE : LES LÉGENDES D'UNE CONSTELLATION

Formée de sept étoiles, seule constellation visible en toute saison dans les cieux de l'hémisphère Nord, la Grande Ourse, souvent appelée « Chariot » ou « Casserole » est entourée de nombreuses légendes dont :

La légende grecque :

Le maître des Dieux, Zeus, tomba sous le charme de la sublime nymphe Callisto. Pour la séduire, il la dupa en changeant d'apparence. De cette union, Callisto donna naissance à un fils, Arcas. Lorsque l'épouse de Zeus l'apprit, elle se mit dans une grande colère et, pour la punir, transforma Callisto en ourse. Des années plus tard, Arcas rencontra l'ourse sans savoir qu'il s'agissait de sa mère. Il voulut alors la tuer mais Zeus intervint, stoppa Arcas dans son geste et le transforma lui aussi en ours. Il saisit alors la mère et son fils ours par la queue et les jeta au ciel. Ils devinrent ainsi la Grande et la Petite Ourse.

La légende iroquoise :

Partis à la chasse, trois frères poursuivirent une ourse qui, ne pouvant plus leur échapper, gravit une montagne et sauta en direction du ciel. Dans cette course effrénée, les trois chasseurs l'imitèrent. Une poursuite visible dans le ciel puisque la constellation est bien composée d'un trapèze (l'ourse) suivi de trois étoiles (les chasseurs). Chez les Iroquois, elle porte le nom d'Okouari.

LES OURS ET LES HOMMES À TRAVERS L'HISTOIRE

L'étude chronologique des rapports ours-hommes est étonnante. En se concentrant sur l'ours brun et l'ours des cavernes en Europe, le visiteur peut ici remonter le temps de la Préhistoire à nos jours et prendre conscience de la palette de sentiments et de comportements que l'homme a eus à l'encontre de l'ours.

La Préhistoire...

Les Néandertaliens (-350 000 à -30 000 ans) et les premiers hommes modernes (*Homo sapiens*, -45 000 ans) ont côtoyé les ours, bruns et des cavernes. Ils les ont peu chassés et n'ont qu'occasionnellement consommé leur viande et récupéré leur fourrure. Ils utilisaient parfois leurs dents et leurs os comme parures ou outils. Les représentations gravées et dessinées sont aussi passionnantes à découvrir. Dans l'exposition, un mur d'art pariétal en rassemble une dizaine, dont certaines très bien conservées (grotte Chauvet, grotte d'Ekain...). Pour d'autres, un dispositif interactif permet de faire réapparaître leurs contours devenus quasiment invisibles avec le temps (grotte de Lascaux, grotte des Trois-Frères...).



Vue du mur d'art pariétal de l'exposition © MNHN.



De l'Antiquité à la fin du XIX^e siècle...

Pendant l'Antiquité, l'ours représente puissance, autorité et il est associé aux guerriers et aux rois. Puis, à partir de la deuxième moitié du Moyen Âge, il tombe en disgrâce. La montée du christianisme explique ce revirement. L'ours de l'Antiquité, alors considéré comme le roi des animaux, est trop associé au monde païen. Tandis que le lion prend sa place, l'ours devient un animal dangereux, destructeur, qu'il faut chasser ou dompter. Il représente aussi quelques péchés capitaux tels que la lubricité, la bêtise ou la glotonnerie. C'est ainsi qu'il évolue jusqu'à la fin du XIX^e siècle où il atteint même un statut quasi grotesque de bête de foire.

Le XX^e siècle...

Au début du XX^e siècle, tout change. Certes, l'ours conserve cette posture d'animal sauvage mais il prend une nouvelle dimension, plus attendrissante. L'exode rural limite les rencontres avec l'animal, qui s'est lui-même beaucoup raréfié ; il paraît moins dangereux et investit de nouveaux pans de la culture humaine. Il devient le personnage principal de nombreux livres et le jouet incontournable des tout-petits. L'ours devient un héros pour les enfants !

D'OÙ VIENT LE NOUNOURS ?

L'ours-jouet apparaît peu avant le XX^e siècle, mais n'a alors rien de bien mignon. Rugueux et équipé d'une muselière, il rappelle les spectacles des montreurs d'ours.

Mais une histoire vraie américaine change la donne. Lors d'une chasse en 1903, Théodore Roosevelt, alors président des États-Unis, ne parvient à tuer aucun animal. Pour ne pas rentrer bredouille, un ourson est finalement placé devant lui afin qu'il l'abatte. Mais « Teddy » Roosevelt ne peut s'y résoudre et épargne le petit. Un fabricant de jouet se saisit de l'histoire et réalise alors une reproduction de l'ourson qui est à l'origine du fameux Teddy's Bear (autrement dit « l'ours de Théodore » !).

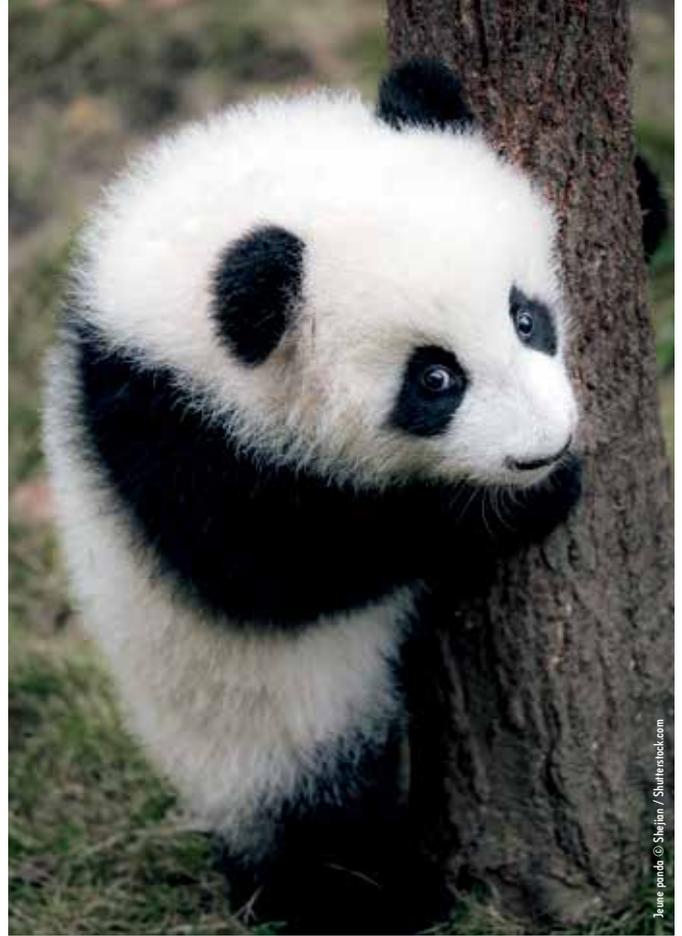




(4) QUEL AVENIR POUR LES OURS ?

Pour parler de l'avenir des ours, il faut comprendre leur présent. Bien qu'ils ne soient pas tous dans une situation alarmante, ils font bien tous face à un environnement dégradé.

Aussi, cette partie propose de faire un état des lieux général des huit espèces d'ours avant de découvrir des cas plus particuliers. Quelles espèces sont en danger ? Lesquelles se portent bien ? Quelles sont les principales menaces ? Quels programmes de conservation existent actuellement ? Qu'en est-il en France ? Pour répondre à toutes ces questions, des dispositifs didactiques sont proposés au public : projection sur grand écran d'un épisode du « Dessous des Cartes », photographies, fresques, espace « débat » ainsi qu'un squelette et trois spécimens naturalisés d'ours des Pyrénées dont l'incontournable ourse Cannelle.



Jeune panda © Shejia / Shutterstock.com

LE CONTEXTE ACTUEL

Aujourd'hui, en ce début de XXI^e siècle, l'état des populations d'ours varie d'une espèce à l'autre. Certaines sont très menacées, comme le grand panda (1 800 individus), d'autres voient leurs effectifs baisser progressivement comme l'ours à lunettes et l'ours malais (10 000 individus chacun), l'ours lippu (20 000 individus), l'ours blanc (25 000 individus) ou l'ours à collier (40 000 individus). Enfin, l'ours brun se maintient malgré une tendance à la diminution (200 000 individus) tandis que l'ours noir est celui qui se porte le mieux avec ses 900 000 individus.¹

Six espèces d'ours sur huit sont donc dans une situation préoccupante. Les causes sont multiples mais la menace principale reste la destruction et le morcellement progressifs de leurs habitats en raison de l'expansion de l'agriculture, de la déforestation et de l'urbanisation. Aussi, leurs territoires de chasse et de reproduction s'amenuisent. L'ours malais, par exemple, vit dans les forêts tropicales d'Indonésie et de Malaisie, deux des principaux producteurs de bois exotiques et d'huile de palme. L'ours lippu, lui, vit à basse altitude en Inde, pays où la population urbaine a explosé. Ainsi, non seulement son espace de vie s'amenuise, mais la proximité avec les hommes entraîne des conflits de voisinage.

Parmi les autres menaces, il y a aussi le braconnage, qui concerne quasiment toutes les espèces, et le réchauffement climatique dont l'un des emblèmes est le célèbre ours blanc. Son territoire disparaît à vue d'œil et avec lui sa principale source de survie, son compagnon de banquise, le phoque dont il se nourrit quasi exclusivement. La présentation de tous ces dangers, habituellement associés à d'autres espèces, permettent de réaliser que les ours, eux aussi, sont des animaux à protéger...

1. Statuts UICN des espèces pages 6 et 7

LA SURVIE DES GRANDS PANDAS

Le grand panda est l'espèce d'ours la plus menacée. Il reste moins de 2 000 individus. Il fut longtemps chassé pour sa fourrure et les conséquences furent catastrophiques. C'est pourquoi le durcissement de la réglementation à l'égard des braconniers permet aujourd'hui au panda d'être une espèce protégée et de vivre sans cette menace. Cependant, en 150 ans, le développement de l'agriculture a rapidement détruit leur environnement. Aussi, les forêts ont mué en zones agricoles le long du fleuve chinois, le Yang Tsé, poussant le grand panda à remonter toujours plus haut dans les montagnes pour se nourrir de bambous. Les chaînes de montagnes les isolent en plusieurs petits groupes, limitant aussi leur reproduction. Une petite victoire doit pourtant être signalée puisque depuis quelques années, grâce aux actions de conservation, la population sauvage augmente légèrement. Par ailleurs, les programmes d'aide à la procréation des femelles pandas et d'accueil des petits dans des nurseries spécialement dédiées se sont développés. Ces programmes de reproduction en captivité ont permis la réintroduction de quelques pandas dans leur milieu naturel. Pourtant, ces actions restent encore trop limitées pour être suffisantes.



Ours Cannelle naturalisé © Muséum de Toulouse - Christian Nicard

L'OURS DES PYRÉNÉES

L'ours brun, espèce à laquelle appartient l'ours des Pyrénées, n'est pas en danger. Avec ses 200 000 individus dont 50 000 en Europe (y compris la Russie d'Europe), l'espèce se porte bien malgré les menaces auxquelles elle doit faire face. Cependant, tous les pays européens ne sont pas dans la même situation et le cas de la France est particulier. Au milieu des années 1990, seuls cinq ours vivent dans les Pyrénées : leur disparition est imminente. Aussi, entre 1996 et 2006, huit ours provenant de Slovénie sont relâchés en Haute-Garonne et dans les Hautes-Pyrénées. Le choix d'ours slovènes s'explique par la proximité de leurs habitats et de leurs caractères génétiques. À ce jour, une trentaine d'individus vivent dans les Pyrénées. Il ne reste cependant plus qu'un seul individu de la souche pyrénéenne originelle, Cannelito, dont la mère Cannelle, dernière ourse pyrénéenne, fut abattue en 2004 par un chasseur.

Bien que l'enjeu écologique d'une population endémique viable soit important, les traditions de pastoralisme de la région et les craintes d'attaques du bétail en font une question localement très sensible. Aussi, l'exposition propose des clés de compréhension sur l'ours brun dans les Pyrénées, son histoire, sa relation aux hommes, sa réintroduction... Le dispositif « Ours des Pyrénées : y es-tu ? » permet, grâce à plusieurs vidéos, d'avoir en main toutes les problématiques liées à ces programmes de réintroduction afin d'alimenter le débat de manière objective. Avec ce dispositif le visiteur est actif et peut sélectionner lui-même les films qu'il souhaite visionner.



Jeunes ours bruns grimant à un arbre © Erik Wandel / Shutterstock.com



(5) LES OURS DU MUSÉUM

Une longue et fascinante histoire lie les ours et le Muséum. Chassés ou offerts, naturalisés ou présentés au public à la Ménagerie du Jardin des Plantes ou au Parc Zoologique de Paris, les ours historiques du Muséum sont incontournables. Les artistes s'en inspirèrent aussi grandement et aujourd'hui plusieurs de leurs œuvres font parties des collections du Muséum. La dernière partie de l'exposition, un peu plus restreinte, présente ce trésor patrimonial à travers d'illustres ours naturalisés, des œuvres d'art animalier ou des photographies anciennes qui embarquent le visiteur vers d'autres temps, en particulier au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.



Ours blanc. François Pompon, plâtre, 1923 © M.N.H.N - Bibliothèque centrale

CÉLÈBRES OURS DU MUSÉUM

Depuis la création du Muséum en 1793, que d'aventures associant les ours à l'institution! Ici, une sélection de quelques histoires extraordinaires mais bien réelles amènent tout d'abord le visiteur en Arctique dans les pas d'un grand chasseur, le duc Philippe d'Orléans (fin XIX^e s. - début XX^e s.) qui rapporta de ses voyages de nombreux trophées dont plusieurs ours blancs.

Puis, le voyage continue par le cadeau des États-Unis à La Fayette, héros français de la guerre d'Indépendance nord-américaine, un ourson grizzli (le premier du genre en Europe) que La Fayette donna au Muséum au début du XIX^e siècle. Ou encore en Chine, avec le père Armand David, missionnaire et personnage incontournable de l'histoire du Muséum, qui rapportait de ses voyages en Asie de nombreux spécimens inconnus en Europe. Il ramena un jour le grand panda, découvert grâce à lui par les Occidentaux à la fin du XIX^e siècle. Ce premier spécimen (appelé type) du panda arrivé en Europe est aujourd'hui précieusement conservé au Muséum.

Enfin, quelle drôle d'histoire que celle de Li Li et Yen Yen, deux jeunes pandas offerts par la Chine à la France en 1973. Un petit mâle et une petite femelle destinés à faire de beaux bébés... Mais les deux pandas installés au Zoo de Vincennes (Parc Zoologique de Paris), étaient en fait deux mâles...

Les ours de la Ménagerie inspirèrent aussi des artistes tels qu'Emmanuel Frémiet (1824 - 1910), sculpteur, professeur de dessin au Muséum, au style très marqué. Ses œuvres dans lesquelles l'ours et l'homme s'affrontent sont saisissantes, comme en attestent deux œuvres qui interpellent les passants dans le Jardin et sur l'une des façades des Galeries de Paléontologie et d'Anatomie comparée. Et comme une mise en abîme de l'œuvre de Frémiet, un autre sculpteur, Henri Greber, rendit hommage à son maître en le représentant en pleine création du *Dénicheur d'oursons*. Les deux œuvres se confrontent dans le Jardin des Plantes à quelques mètres l'une de l'autre.

Un autre artiste bien connu s'est aussi inspiré des ours du Muséum, François Pompon (1855 - 1933) dont la célèbre sculpture grandeur nature de l'ours blanc aux contours lisses, presque candides, marque les esprits. Le Muséum détient le plâtre original créé en 1922, installé depuis peu au Musée de l'Homme, ainsi qu'un moulage présenté dans la Grande Galerie de l'Évolution. Une version réduite est présentée dans l'exposition *Espèces d'ours!* Bien qu'exposée dans de nombreuses institutions, l'œuvre sculptée de Pompon a été léguée au Muséum.

L'EXPOSITION CONTINUE...

Cette introduction aux ours historiques du Muséum invite enfin le public à continuer sa visite à l'extérieur de l'exposition. Grâce à un plan « Parc'Ours » offert à la fin de la visite et disponible à l'entrée de toutes les galeries, chacun peut partir à la découverte des autres représentations d'ours au Jardin des Plantes. Elles sont onze dans cinq lieux distincts.



LES 11 « OURS » DU JARDIN DES PLANTES

GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION

1. **Ours blanc de Pompon** (sculpture, copie).
Niveau 0 - Milieux marins
2. **Ours blancs du duc d'Orléans**
(spécimens naturalisés). Niveau 1 - Nef centrale
3. **Panda Li Li** (spécimen naturalisé).
Niveau 2 - Devant la salle des espèces menacées et disparues
4. **Jeune ours brun des Pyrénées**
(spécimen naturalisé).
Niveau 2 - Salle des espèces menacées et disparues

GALERIE DE MINÉRALOGIE

5. **Fresques de Biard.**
Murs de l'entrée de la Galerie de Minéralogie

MÉNAGERIE

6. **Anciennes fosses aux ours** où se trouvent aujourd'hui les pandas roux et les binturongs.
Ravin au fond du Jardin alpin
7. **Ours de Guyot** (sculpture).
Pelouse de la Rotonde de la Ménagerie

JARDIN DES PLANTES

8. **Le Dénicheur d'oursons de Frémiet** (sculpture).
En bas du labyrinthe face à la serre de l'Histoire des plantes
9. **Frémiet ébauchant le dénicheur d'oursons de Greber** (sculpture). En face de l'entrée des Galeries de Paléontologie et d'Anatomie comparée



GALERIES DE PALÉONTOLOGIE ET D'ANATOMIE COMPARÉE

10. **Squelettes d'ours.**
Dans le troupeau de la Galerie d'Anatomie comparée (rez-de-chaussée)
11. **Squelettes d'ours des cavernes.**
Galerie de Paléontologie (1^{er} étage)

A close-up photograph of a brown bear's paw, showing its thick, shaggy fur and several long, dark, curved claws. The paw is positioned in the lower right quadrant of the page, with the rest of the bear's body and fur filling the background.

(6) AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pour compléter la visite de l'exposition, le Muséum propose tout un programme associé au monde des ours : des conférences dont la conférence exceptionnelle de Michel Pastoureau le 17 octobre, des rencontres avec des chercheurs mais aussi des animations pédagogiques à faire en famille dans un espace dédié. Sans oublier une impressionnante exposition de photographies grand format d'ours en pleine nature par Vincent Munier dans le Jardin des Plantes à partir du 10 décembre.



Ours Koguma © Coqenpâte

ANIMATIONS FAMILIALES : RENDEZ-VOUS DANS L'ESPACE ANIM'OURS

L'espace ANIM'OURS, un espace pédagogique attaché à l'exposition, propose plusieurs activités programmées les mercredis, samedis et dimanches en dehors des vacances scolaires, tous les jours sauf le mardi pendant les vacances scolaires de la zone C.

Théâtre d'ours

À travers l'histoire de « Tina et les ours », les enfants vont à la rencontre de Yen Yen, Michka et Nanouk et découvrent leur petite cabane. L'histoire, inspirée du conte de « Boucle d'or et les trois ours » est racontée à l'aide d'un *Kamishibai* (théâtre d'images ambulants japonais). Elle permet aux enfants de découvrir de façon artistique et ludique trois espèces d'ours : l'ours brun, l'ours blanc et le grand panda.

De 3 à 6 ans - 30 minutes.

Ours y es-tu ?

Ce jeu en famille permet d'aborder la question de la conservation de l'ours brun dans les Pyrénées. Un médiateur anime un jeu de questions-réponses au sein du public et argumente afin de rendre compte de la complexité du sujet.

À partir de 7 ans - 30 minutes.

Dessine ton ours !

À partir des vacances d'hiver

Dessiner un ours n'est pas si difficile quand on suit les conseils d'un dessinateur naturaliste !

À partir de l'observation d'un ours naturalisé et d'une approche ludique basée sur la reconnaissance de formes géométriques simples, les enfants vont peu à peu construire leur dessin d'ours en respectant les proportions, en observant les différentes parties du corps de l'animal...

À partir de 10 ans - 30 minutes.

Ateliers accessibles aux visiteurs en situation de handicap (renseignements : handicap@mnhn.fr)

Ours Koguma :

une animation pour tous en réalité augmentée

L'ours blanc Koguma, une sculpture grandeur nature inspirée des origami, est installée à la sortie de l'exposition, dans le « Hall des baleines ». En visant l'ours avec son smartphone, le visiteur pourra voir émerger la banquise et ses habitants. Une expérience inédite qui permettra d'en savoir plus sur les milieux polaires et les animaux qui y vivent.

L'application ICECAP est gratuite et téléchargeable sur place sur Appstore (iPhone) et Playstore (Android). Une installation Coqenpâte éditions.

Une sculpture d'ours de grande taille s'installe devant la Grande Galerie de l'Évolution

Sur le parvis de la Galerie, les visiteurs du Jardin des Plantes pourront découvrir l'œuvre de Thierry Martenon, artiste savoyard qui pour cet ours a créé une ossature en bois, ensuite recouverte d'acier Corten. Cette œuvre nous invite, selon l'artiste, à « trouver le lien entre une ligne contemporaine, épurée, sobre, tendue et une texture, un état de surface grossier, buriné, primitif ». Cette sculpture prêtée par la Mairie d'Entremont-le-Vieux est installée depuis 2011 devant son Musée de l'Ours des Cavernes.



Œuvre de Thierry Martenon, 2011 © Philippe Coublème

CONFÉRENCES, RENCONTRES, ATELIERS, FILMS...*

Conférence exceptionnelle

Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution.

• Lundi 17 octobre à 18h

L'ours européen : une histoire culturelle

Michel Pastoureau, historien médiéviste français, auteur de l'ouvrage *L'ours : histoire d'un roi déchu* (Éditions Points, 2013)

Cycle de conférences

En partenariat avec l'Université Permanente de Paris. À 14h30 au Grand Amphithéâtre du Muséum 57 Rue Cuvier, 75005 Paris

• Mercredi 12 octobre

Influence des glaciations sur l'évolution des ours

Alexandre Hassanin, systématicien et Stéphane Peigné, paléontologue au Muséum

• Jeudi 13 octobre

L'ours, de l'image au symbole pendant la Préhistoire

Elena Man-Estier, conservatrice du Patrimoine (Ministère de la culture) et Patrick Paillet, préhistorien au Muséum

• Lundi 17 octobre

Ours et hommes à l'époque préhistorique : entre science et mythologie

Dominique Armand, préhistorienne, chargée de collections (Université de Bordeaux)

• Mardi 18 octobre

L'ours blanc et les Inuit

Bernadette Robbe, ethno-éco-anthropologue au Muséum

• Jeudi 20 octobre

L'ours des Pyrénées : un symbole en péril

Patrick Haffner et Audrey Savouré-Soubelet, mammalogistes (Muséum).

Une expo, des débats

À 18h à l'Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution Des débats organisés avec des scientifiques de tous horizons : archéozoologue, ethnologue, biologiste...

• Lundi 5 décembre 2016

L'imaginaire autour de l'ours

• Lundi 27 février 2017

Comment l'hibernation chez les ours inspire la recherche médicale

• Lundi 20 mars 2017

Ours, leur conservation en questions





Semaine festive ursine

« C'est le printemps, sortez de votre tanière ! »

Du 20 au 26 mars 2017

Plusieurs rendez-vous événementiels seront proposés tout au long de la semaine autour de l'exposition, des ateliers, films, débats... dont :

• Samedi 25 mars 2017 : Soirée Prédateurs

Une table-ronde sur le thème « Ours, lynx, loup..., quelle cohabitation possible avec l'homme ? », suivie de visites thématiques dans les expositions temporaire et permanente de la Grande Galerie de l'Évolution. Inscription sur le site web : mnhn.fr/agenda

• Dimanche 26 mars 2017 :

Séance cinéma « Pousse Pousse »

Pour les 2-5 ans autour de la thématique de l'ours.

Cycle de films

Entre février et avril 2017, le Muséum national d'Histoire naturelle et le cinéma La Clef (situé à proximité du Jardin des Plantes) s'associent pour trois soirées « ciné-rencontres » hors les murs liées à l'exposition *Espèces d'ours!* Les projections seront suivies de rencontres avec des scientifiques du Muséum. Plus d'informations sur especesdours.fr / mnhn.fr

*À l'heure où nous clôturons le dossier de presse, des rencontres et conférences sont en cours de montage avec le Musée de la Chasse et de la Nature dans le cadre de la coédition de la revue *Billebaude* et avec le Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye dans le cadre de leur exposition « L'ours dans l'art préhistorique » (16 oct. 2016 - 30 janv. 2017).



Ours noir naturel © MNHN - Bernard Feye

À LIRE

Espèces d'ours ! L'album de l'exposition

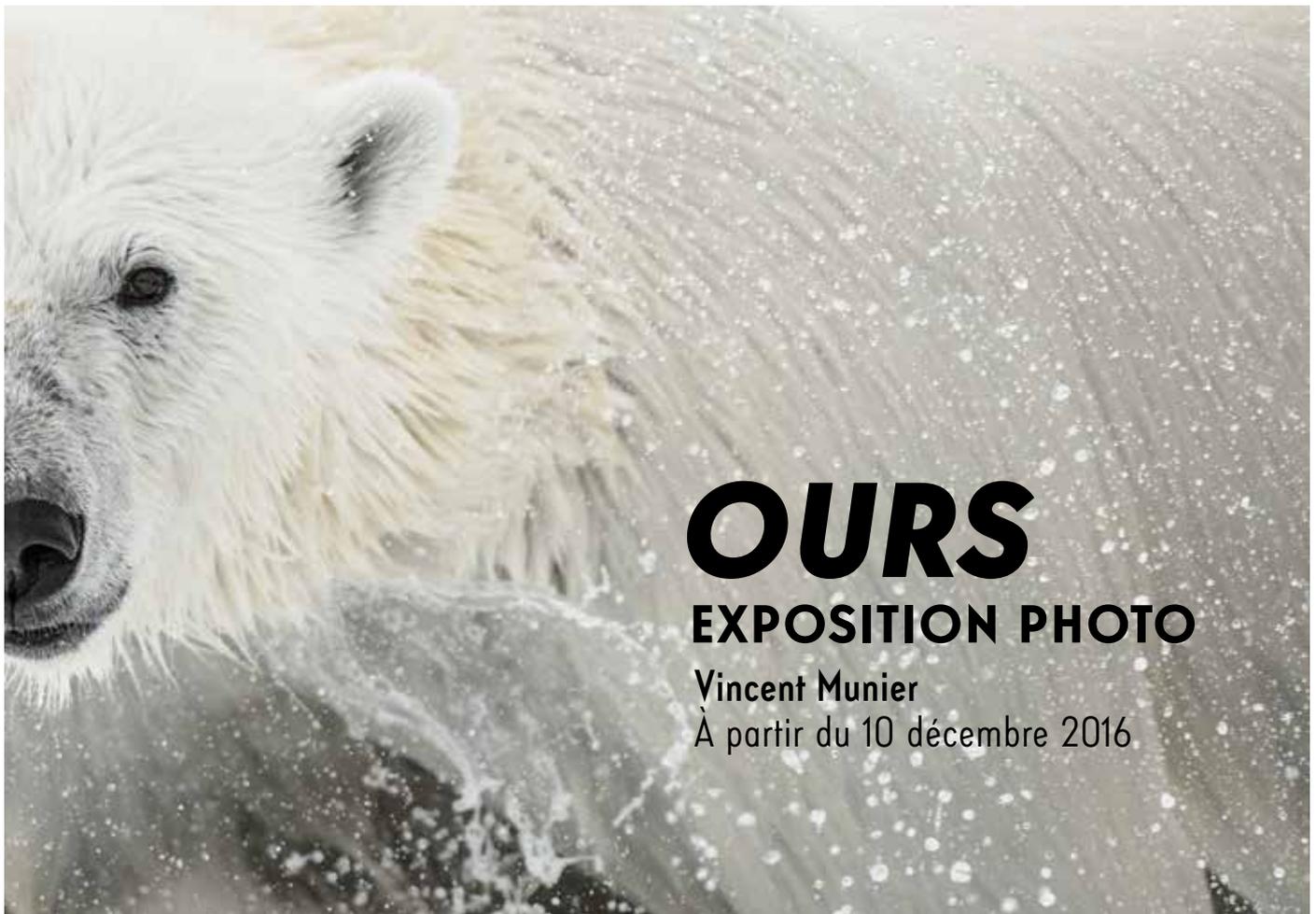
Cet album invite à découvrir les huit espèces d'ours à travers l'ensemble des thèmes développés dans l'exposition : biologie, paléontologie, évolution, mythes, rites, avenir des ours et spécimens historiques du Muséum...

Ouvrage collectif. Éditions du Muséum national d'Histoire naturelle. 68 p., plus de 80 illustrations. 12€.

Revue Billebaude: « L'ours »

Ce numéro invite à redécouvrir les ours sauvages et imaginaires qui, au XXI^e siècle, peuplent encore les forêts et les mythes. Pourquoi l'ours tient-il une place si singulière dans les cultures des hommes ? Quelle place lui reste-t-il aujourd'hui dans la nature ? Comment cohabiter avec lui ? Fidèle à son approche, *Billebaude* invite biologistes, écologues, historiens, philosophes, bergers et artistes pour mieux comprendre l'animal et la place du sauvage dans notre monde contemporain.

Ouvrage collectif. Éditions Glénat / Fondation François Sommer / Muséum national d'Histoire naturelle. 96 p., nombreuses illustrations. 19,90€.



OURS

EXPOSITION PHOTO

Vincent Munier
À partir du 10 décembre 2016

Ours polaire s'égarant, Spitzberg, 2014 © Vincent Munier

À l'occasion de l'exposition *Espèces d'ours!*, une série de clichés de Vincent Munier consacrés à cet animal emblématique, sera exposée sur les grilles de l'École de Botanique du Jardin des Plantes.

« Une forêt sans ours n'est pas une vraie forêt », disait le naturaliste suisse Robert Hainard. Et tous s'accordent aujourd'hui pour dire qu'une banquise sans ours n'est pas une vraie banquise non plus. Cette exposition est une invitation à découvrir l'univers des ours, bruns comme polaires, à travers le regard singulier du photographe naturaliste Vincent Munier.

Plusieurs années ont été nécessaires pour réunir ces images, réalisées tantôt sur les glaces de l'Arctique canadien et du Spitzberg, tantôt dans les forêts sauvages d'Europe de l'Est et de Scandinavie, ou même à l'ombre des volcans du lointain Kamtchatka...

Aujourd'hui encore, l'ours est cet animal mythique qui a frappé l'imagination de nos ancêtres et s'est terré dans nos contes et légendes. Il est la bête sauvage par excellence, qui parfois fait naître la peur. Une peur utile d'ailleurs, gage de distance et de respect. Sur les traces du photographe, sachons à notre tour entrer à petits pas dans l'intimité des ours...

Du 10 décembre 2016 au 14 mai 2017
Sur les grilles du Jardin de l'École de Botanique –
Jardin des Plantes. Gratuit.

Biographie

Originaire des Vosges, Vincent Munier se passionne très tôt pour la nature. Il découvre la photographie animalière à l'âge de 12 ans aux côtés de son père, Michel Munier, défenseur de la nature lorraine.

Depuis 2002, il a réalisé de nombreux voyages photographiques, dans sa quête de montrer la beauté des vastes espaces sauvages, où la nature n'est pas encore « apprivoisée » par l'Homme. Le grand nord canadien, la taïga russe, les hauts plateaux tibétains et les déserts arctiques sont des terrains qui le fascinent. Il cherche à les explorer en s'immergeant, comme l'animal, le plus discrètement possible dans la nature, à travers des expéditions engagées, en solitaire et en autonomie.

Il est l'auteur de nombreux livres, articles et expositions dans différents pays.



Femelle d'ours brun et ses petits, Kamtchatka (Russie), 2006 © Vincent Munier

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE : *ESPÈCES D'OURS!*



Jeunes ours bruns grimant à un arbre
© Erik Mandre / Shutterstock.com



Grand panda
© Hung Chung Chih / Shutterstock.com



Ours à lunettes
© Bildagentur Zoonar GmbH / Shutterstock.com



Ours brun qui pêche
© Gleb Tarro / Shutterstock.com



Ourse Cannelle naturalisée © Muséum de Toulouse - Christian Nitard



Ours malais naturalisé © M.N.H.N - Bernard Faye



Ours lippu naturalisé © M.N.H.N - Bernard Faye



Ours noir naturalisé
© M.N.H.N - Bernard Faye



Ours blanc sur la banquise
© Anette Holmberg / Shutterstock.com



Ours blanc, François Pompon, plâtre, 1923
© M.N.H.N - Bibliothèque centrale



Jeunes ours à collier
© Khrushchev Georgy / Shutterstock.com



Costume de diablada en Bolivie lors des fêtes de l'ours
© M.N.H.N - Cécile Massot



En Russie : Invasion d'ours, Le Petit Journal, 26 novembre 1892 © M.N.H.N - Bernard Faye



Estampe *Ailuropus melanoleucus* (A. Milne Edwards)
© M.N.H.N - Bibliothèque centrale



Ancêtre des ours, moulage de crâne d'*Ursavus tedfordi*
© M.N.H.N - Bernard Faye



Vue du mur d'art pariétal de l'exposition
© M.N.H.N.



Couvercle d'un pot de graisse d'ours, début du 20^e siècle © M.N.H.N - Bernard Faye

CONTACTS PRESSE

AGENCE ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

FEDERICA FORTE :
01 40 36 84 40
FEDERICA@ANNESAMSON.COM

ANDRÉA LONGRAIS :
01 40 36 84 32
ANDREA@ANNESAMSON.COM

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

SAMYA RAMDANE :
01 40 79 54 40

FLORE GOLDBABER :
01 40 79 38 00
PRESSE@MNHN.FR

COMMUNICATION

FANNY DECOBERT
DIRECTRICE DE LA DIFFUSION,
DE LA COMMUNICATION,
DE L'ACCUEIL ET DES PARTENARIATS
01 40 79 54 44
FANNY.DECOBERT@MNHN.FR

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE JARDIN DES PLANTES

GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION
36, RUE GEOFFROY SAINT-HILAIRE,
PARIS 5^e
01 40 79 54 79 / 56 01

MNHN.FR

